

LE LIVRE D'OR

MANUEL COMPLET

DE LA PARFAITE DÉVOTION
A LA TRÈS SAINTE VIERGE

d'après

S. Louis-Marie de Montfort

6^e Edition 48^e-62^e mille

Secrétariat de Marie-Médiatrice
PÈRES MONTFORTAINS
(C^{1e} de Marie)
Boul^d de Diest, 119, LOUVAIN (Belg.)

Chèques postaux : n° 62570

CUM PERMISSU SUPERIORUM.

28 Aprilis 1960

C. M. HEILIGERS, S. M. M. Sup. Prov.

NIHIL OBSTAT

IMPRIMATUR

A. VAN DEN DRIES

† L. J. SUENENS

Can. Libr. Cens.

Vic. Gen.

10-12-1960

CHAPITRE VIII.

Pratiques Particulières de cette Dévotion.

ARTICLE I.

Pratiques extérieures.

226.

QUOIQUE l'essentiel de cette dévotion consiste dans l'intérieur ¹⁾, elle ne laisse pas d'avoir plusieurs pratiques extérieures qu'il ne faut pas négliger : *Hæc oportuit facere et illa non omittere* ²⁾ ; soit parce que les pratiques extérieures bien faites aident les intérieures, soit parce qu'elles font ressouvenir l'homme, qui se conduit toujours par les sens, de ce qu'il a fait ou doit faire ; soit parce qu'elles sont propres à édifier le prochain qui les voit, ce que ne font pas celles qui sont purement intérieures. Qu'aucun mondain donc, ni critique, ne mette ici le nez pour dire que la vraie dévotion est dans le cœur, qu'il faut éviter ce qui

1) Voir plus haut, n° 119.

2) S. Matth. XXIII, 23: « Il faut faire ceci mais sans omettre cela. »

est extérieur, qu'il peut y avoir de la vanité, qu'il faut cacher sa dévotion, etc... Je leur réponds avec mon Maître : Que les hommes voient vos bonnes œuvres, afin qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux ¹⁾ ; non pas, comme dit saint Grégoire ²⁾, qu'on doive faire ses actions et dévotions extérieures pour plaire aux hommes et en tirer quelque louange, ce serait vanité ; mais on les fait quelquefois devant les hommes, dans la vue de plaire à Dieu et de le faire glorifier par là, sans se soucier des mépris ou des louanges des hommes.

Je ne rapporterai qu'en abrégé quelques pratiques extérieures, que je n'appelle pas extérieures parce qu'on les fait sans intérieur, mais parce qu'elles ont quelque chose d'extérieur, pour les distinguer de celles qui sont purement intérieures.

1. — Consécration après exercices préparatoires.

Première pratique. — Ceux et celles qui voudront entrer en cette dévotion particulière, qui n'est point érigée en confrérie, quoiqu'il le fût à souhai-

227.

1) S. Matth., V. 16.

2) Homil. II in Evangel.

ter ¹⁾, après avoir, comme j'ai (dit) dans la première partie de cette préparation au règne de Jésus-Christ ²⁾, employé douze jours au moins à se vider de l'es-

1) Les vœux de l'Apôtre de Marie se sont réalisés. Sa chère dévotion est érigée en Archiconfrérie, dont les membres, déjà très nombreux, se multiplient d'une manière extraordinaire. Voir la fin du volume, la notice sur l'Archiconfrérie de Marie, Reine des cœurs.

2) Ici et au n° 256 Montfort rappelle ses considérations sur *l'esprit du monde* et les pratiques de *mépris du monde*, qu'il a données dans « *la première partie de cette préparation au règne de Jésus-Christ* ». Au n° 228 il renvoie à cette même première partie pour les Litanies du Saint-Esprit et l'oraison qui suit. Tout cela on le cherche en vain dans l'œuvre de notre Saint, telle que nous la possédons.

Il semble donc démontré avec certitude que la première partie de son ouvrage a disparu, et que son livre a été « déchiré », comme l'annonçait la prophétie du n° 124.

Il semble aussi qu'avec les données que nous possédons on puisse reconstituer le plan de l'ouvrage tout entier.

Il fut conçu, semble-t-il, comme « *une préparation au règne de Jésus-Christ* ». Montfort, pour établir ce règne, aura suivi dans son livre la marche qu'il indique à l'âme pour la préparation des 30 jours, qui doit établir dans l'âme ce règne du Christ par Marie. Une première partie traitait donc « de l'es-

prit du monde contraire à celui de Jésus-Christ, emploieront trois semaines à se remplir de Jésus-Christ par la très Sainte Vierge. Voici l'ordre qu'ils pourront garder :

prit du monde, contraire à celui de Jésus-Christ » (n^{os} 227 et 256). Certains indices du n^o 228 semblent suggérer qu'il y était traité aussi de la connaissance et du mépris de soi-même.

La deuxième partie est la partie proprement mariale de l'œuvre. Elle ne porte pas de titre dans le manuscrit. On l'a appelée le « Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge ». A part quelques pages, notamment la formule de consécration, annoncée au n^o 231, nous possédons cette partie tout entière, car le « Traité » forme un tout complet, compact, achevé.

A noter que le « Traité » intrinsèquement corrobore cette façon de concevoir l'œuvre entière de Montfort. Il est remarquable en effet que, alors que dans « Le Secret de Marie » Montfort prend comme point de départ la nécessité de la sanctification de l'âme, le « Traité de la Vraie Dévotion » est entièrement basé sur le « règne du Christ, qui doit avec certitude arriver en ce monde ». (n^{os} 1 et 13).

L'œuvre, pour être complète, aurait dû donner un traité de la connaissance de Jésus-Christ, qui est l'objet de la 3^e semaine de préparation. Mais Montfort pouvait se dispenser ici de ce travail : il l'avait fait dans son

228. Pendant la première semaine, ils emploieront toutes leurs oraisons et actions de piété à demander la connaissance d'eux-mêmes et la contrition de leurs péchés ; et ils feront tout en esprit d'humilité. Pour cela, ils pourront, s'ils veulent, méditer ce que j'ai dit de notre mauvais fond ¹⁾ et ne se regarder, les six jours de cette semaine, que comme des escargots, limaçons, crapauds, cochons, serpents et boucs ; ou bien ces trois paroles de saint Bernard : *Cogita quid fueris, semen putridum ; quid sis, vas stercorum ; futurus sis, esca vermium* ²⁾. Ils prieront Notre-Seigneur et son Saint-Esprit de les éclairer, par ces paroles : *Domine, ut videam* ³⁾ ; ou *No-verim me* ⁴⁾ ; ou *Veni, Sancte Spiritus*, et diront tous les jours les litanies du Saint-Esprit et l'oraison qui suit, marqués dans

magistral « *Amour de la Sagesse Éternelle* » ouvrage beaucoup trop peu connu, en lequel il décrit la *fin* vers laquelle est orientée toute sa spiritualité mariale.

1) Voir plus haut, n° 78 et suiv.

2) « Pense à ce que tu as été, un peu de boue ; à ce que tu es, un peu de fumier ; à ce que tu seras, la pâture des vers. » (S. Bernard, *inter opera*. Méditation sur la connaissance de la condition humaine.)

3) S. Luc, XVIII, 41 : « Seigneur, faites que je voie ! »

4) « Que je me connaisse ! » S. Augustin.

quand ils entendent ces paroles du *Magnificat* : *Fecit potentiam in brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui* ¹⁾).

7. — Le mépris du monde.

Septième pratique. Les fidèles serviteurs de Marie doivent beaucoup mépriser, haïr et fuir le monde corrompu, et se servir des pratiques de mépris du monde que nous avons données dans la première partie ²⁾).

256.

ARTICLE II.

Pratiques particulières et intérieures pour ceux qui veulent devenir parfaits.

OUTRE les pratiques extérieures de la dévotion qu'on vient de rapporter, lesquelles il ne faut pas omettre par négligence ni mépris, autant que l'état et condition de chacun le permet, voici des pratiques intérieures bien sanctifiantes pour ceux que l'Esprit-Saint appelle à une haute perfection.

257.

C'est, en quatre mots, de faire toutes ses actions *par Marie, avec Marie, en*

1) S. Luc, I, 51 : « Il a déployé la force de son bras ; il a dissipé les superbes avec leurs orgueilleuses pensées. »

2) Voir note du n° 227. Cfr. *L'amour de la Sagesse éternelle*, ch. XVI.